

# PORT RÉUNION S'ASSOCIE À L'OPÉRATION DE PLANTATION « UN MILLION D'ARBRES »

DANS LE CADRE DE SON PARTENARIAT AVEC LE DÉPARTEMENT, QUI A MIS À SA DISPOSITION DES PLANTES INDIGÈNES ET ENDÉMIQUES DE L'ÎLE, LE GRAND PORT MARITIME DE LA RÉUNION A ORGANISÉ RÉCEMMENT UNE SÉANCE DE PLANTATION SUR LE SITE DES JARDINS DES MAISONS DES INGÉNIEURS. COURONNÉ DE SUCCÈS, CET ÉVÉNEMENT A ACCUEILLI NOTAMMENT DES ÉLÈVES DU PORT ET DES ASSOCIATIONS LOCALES.

Depuis 2021, le GPMDLR s'est associé au Département qui a engagé un ambitieux programme de reboisement de l'île intitulé « 1 million d'arbres pour La Réunion ». L'objectif affiché par le Département est la plantation d'un million de plantes indigènes et endémiques d'ici 2024 en milieu naturel et dans les espaces publics urbains et périurbains. Ce chiffre représente symboliquement un arbre par Réunionnais à l'horizon 2030. Après une première opération réalisée dans l'enceinte portuaire en 2022, le site des jardins des Maisons des Ingénieurs, au Port Ouest, a été retenu pour une seconde phase de plantation le 8 mars dernier, à laquelle ont été associés les élèves du collège Titan et du lycée Léon de Lépervanche, deux établissements de la commune du Port.

En une demi-journée, 600 « pié d'bwa » endémiques ou indigènes fournis par le Département ont ainsi été plantés, sous la supervision des équipes du Département, de la Team Espaces Verts et du groupe PA2D (Plan d'aménagement et de développement durable) du Grand Port Maritime ; les jeunes ont également participé à des ateliers animés par deux associations spécialistes des espèces exotiques envahissantes : la SREPEN et Nature Océan Indien. Les membres du Conseil de surveillance, qui s'était réunis le même jour, ont pu aller à la rencontre des participants sur le terrain afin de les encourager à poursuivre de telles actions contribuant au développement durable du territoire réunionnais et s'inscrivant parfaitement dans la politique RSE du GPMDLR.



## TÉMOIGNAGE

**YANN FONTAINE**, CHEF DE PROJET DU PLAN « 1 MILLION D'ARBRES » MENÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

« Cette opération a été pour nous très satisfaisante. C'était la deuxième action de ce type que nous mentionnons avec le GPMDLR, la première ayant eu lieu l'an dernier. Les pratiques ont évolué depuis, car l'action de cette année a été élargie à d'autres publics que les agents du Grand Port Maritime, et notamment à des classes du Port. Cela traduit une volonté de sensibiliser les jeunes aux questions de biodiversité. C'est une très bonne chose. Les thématiques n'ont pas été limitées à la flore, mais étendues à d'autres enjeux : la lutte contre l'agame des colons par exemple a été exposée par l'association NOI, tandis que la SREPEN a notamment évoqué la problématique de la perruche verte, une autre espèce exotique envahissante à La Réunion. Cet événement a permis de broser de nombreux champs d'action des gestionnaires du GPMDLR.

Nous sommes sur le bon chemin et espérons que la prochaine édition sera encore plus élargie, en faisant intervenir des riverains, et pourquoi pas une association d'ancien dockers, afin de transmettre aussi à nos jeunes l'histoire portuaire de la Réunion lontan. »



Un chantier qui a mobilisé les collégiens et lycéens. © GPMDLR

Les emplacements des plants ont été soigneusement choisis en collaboration avec le paysagiste et l'assistant à maîtrise d'ouvrage du projet de restauration en cours des Maisons des Ingénieurs, afin d'assurer la pérennité des espèces mises en terre sur le site. Aux côtés de professionnels des espaces verts et des équipes du Grand Port, les élèves conviés, dont de nombreux écodélégués et écolivontaires, ont ainsi participé avec enthousiasme à cet effort collectif.

Cet engagement des élèves a été salué par plusieurs officiels présents, dont Jérôme Filippini, préfet de La Réunion, Olivier Hoarau, maire de la commune du Port et Éric Legrigeois, directeur général et président du directoire du Grand Port Maritime de La Réunion.



Atelier proposé par Nature océan Indien (NOI). © GPMDLR



Stand tenu par la SREPEN, Société réunionnaise pour l'étude et la protection de l'environnement. © GPMDLR



## TÉMOIGNAGE

**EMMANUELLE DE LAVERGNE**, RÉFÉRENTE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU LYCÉE PROFESSIONNEL LÉPERVANICHE DU PORT

« Au lycée Lépervanche, j'essaie de fédérer la communauté éducative et de mettre en place des actions pour sensibiliser les élèves au développement durable. Notre lycée professionnel est tourné vers la mer, l'océan étant le futur espace de travail de certains de mes élèves. Je noue ainsi des partenariats avec des entreprises ou collectivités afin de mener ces actions. Notre partenariat avec le GPMDLR, débuté il y a trois ans, nous a permis par exemple de former nos écodélégués à la protection du pétrel de Barau, grâce à l'intervention de la SEOR. En plus d'être référente Développement durable, je suis professeure de Lettres, d'Histoire et de Géographie. En géographie, on se doit de travailler sur les Objectifs de développement durable (ODD). Dans mon programme de 1<sup>ère</sup>, on travaillait sur la recomposition du paysage urbain, sur les nouvelles façons d'habiter plus écologiques. L'action du 8 mars au port était parfaite pour illustrer cette thématique auprès de mes élèves. L'événement a donné du sens à ce que je fais en classe. Cela permet aux élèves d'être acteurs de leur formation et rend la connaissance beaucoup plus concrète. »



## INTERVIEW

**FLORENCE MÉZINO**, ENSEIGNANTE  
 DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE  
 (SVT) AU COLLÈGE TITAN DU PORT

- **Cet événement organisé par le GPMDLR vous a-t-il apporté satisfaction, et pourquoi ?**

- En tant qu'enseignante de SVT ayant pour mission de former mes élèves à faire face aux enjeux de demain, cette approche concrète et de proximité était une opportunité à saisir pour l'accompagnement de mes élèves dans leur parcours citoyen.

J'attendais cet événement avec impatience et je suis pleinement satisfaite de notre participation. En effet, la confrontation au réel, à des professionnels de terrain et aux personnalités de la vie politique enrichissent de façon évidente les enseignements et cela plus spécifiquement dans le cadre de l'Éducation au développement durable (EDD).

Sur place, l'accueil chaleureux qui nous a été réservé par l'ensemble des acteurs du projet – Département, GPMDLR et notamment par Priscille Labarrère, qui y est responsable du service Environnement et aménagement – a permis à mes élèves de mesurer l'importance de leur présence dans cette action aux Villas des Ingénieurs.

Une organisation bien ficelée, des animations et une prise en charge des collégiens de qualité, mais également des réactions extrêmement positives de la part de mes élèves, le tout sous une météo idéale, ont

contribué à ma pleine satisfaction et au sentiment de leur apporter une éducation de qualité.

- **Quels ont été les retours de vos élèves ?**

- Notre participation à ce projet a suscité dès le départ un vif enthousiasme de la part de mes élèves. Ils étaient nombreux à souhaiter contribuer à leur niveau à une action de cette envergure dans leur quartier. Leur investissement et leurs sourires le jour J étaient à la hauteur de l'envie qu'ils avaient manifestée lors de la présentation de ce projet.

Depuis, les retours de mes élèves ont été plus que positifs. Ils sont reconnaissants d'avoir pu participer à cette action dans leur quartier et me sollicitent encore aujourd'hui afin de renouveler au plus vite une action de cet ordre aux côtés du Grand Port Maritime de La Réunion.

- **Est-ce important d'organiser de telles sorties scolaires pour sensibiliser à la biodiversité réunionnaise ?**

- À mon sens, la sensibilisation à la biodiversité réunionnaise passe nécessairement par l'approche de terrain aux côtés des acteurs locaux engagés dans cette mission.

En effet, la richesse des échanges avec les équipes dynamiques de la SREPEN et de Nature Océan Indien lors des ateliers de sensibilisation sur les espèces exotiques envahissantes a permis d'illustrer avec des exemples locaux des notions qui ont ainsi pris tout leur sens pour mes élèves.

Les discussions que j'ai depuis la sortie avec eux révèlent que mes élèves ont pu prendre conscience qu'ils pouvaient à leur niveau être acteurs de changements pour leur ville et plus largement pour la biodiversité de leur île.

Travaillant depuis plusieurs années au collège Titan, établissement classé REP+ – Réseaux d'éducation prioritaires, NDLR – je suis fière que, au travers de cette action, la lumière soit faite sur l'engagement de mes élèves, leur dynamisme et leurs capacités d'écoute et d'adaptation aux enjeux de demain.



De nombreuses espèces indigènes ou endémiques de l'île ont été plantées : patate à durand, veloutier, bois d'arnette, saliette, mauve, benjoin, bois de sable, manioc marron, bois d'éponge... © GPMDLR | Ci-dessous : des élèves ravis de participer à l'événement. © GPMDLR

